

AD/CAK – 12/9/2022

André Delpuech
Centre Alexandre Koyré

Année universitaire 2022/2023

Séminaires

Musées, savoirs et sociétés

UE610. Type d'UE : Enseignements fondamentaux de master

Disciplines : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie, Histoire, Signes, formes, représentations

Andrée Bergeron, maîtresse de conférences, Muséum national d'histoire naturelle / Centre Alexandre-Koyré. Histoire des sciences et des techniques (CAK)

André Delpuech, conservateur général du patrimoine, Muséum national d'histoire naturelle / Centre Alexandre-Koyré. Histoire des sciences et des techniques (CAK)

Parce qu'ils ont été et sont encore des acteurs majeurs de leur production, parce qu'ils les mettent en scène au travers de galeries et d'expositions et qu'ils en conservent les traces matérielles, les musées sont intimement liés aux savoirs de multiples domaines (naturalistes, techniques, médicaux, archéologiques, ethnologiques, ...).

Ce séminaire s'intéresse aux musées et aux patrimoines, à leur fonction sociale et à ce qu'ils nous permettent de comprendre de la place attribuée aux savoirs dans les sociétés – présentes ou passées, proches ou lointaines.

Il constitue une initiation, théorique et pratique, aux études muséales qui se sont profondément renouvelées au cours des dernières décennies. Il combinera des études de cas issues de textes fondateurs choisis dans la littérature internationale, des visites et des interventions de chercheurs et de professionnels.

Informations : <https://enseignements.ehess.fr/2022-2023/ue/610>

Hybride, hybridité, hybridation. Un nouveau concept pour les arts et les sciences sociales ?

UE387. Type d'UE : Séminaires DE/MC

Disciplines : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie, Histoire, Philosophie et épistémologie, Signes, formes, représentations

Rémi Labrusse, directeur d'études (en cours de nomination), EHESS / EHESS

Claudine Cohen, directrice d'études, EHESS - directrice d'études (retraité·e), EPHE / Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL)

André Delpuech, conservateur général du patrimoine, Muséum national d'histoire naturelle / Centre Alexandre-Koyré. Histoire des sciences et des techniques (CAK)

Qu'est-ce qu'un hybride ? Par métaphore, le terme s'applique aujourd'hui à de multiples domaines culturels : arts visuels, design, architecture, danse... ; et sociaux : l'enseignement, le commerce, l'industrie, la politique ou même la guerre.

Le séminaire proposera d'abord de remonter à la signification première de ce concept, en explorant ses usages en biologie depuis Buffon, Darwin, jusqu'à la biologie contemporaine, et ses retombées en paléontologie humaine et en préhistoire. Il interrogera aussi ses usages en anthropologie, ouvrant la question des représentations des « races » et des cultures, de leur mixité, de leur métissage, de leur « créolisation ». On évoquera également les « communautés hybrides » (interactions entre les hommes et les animaux), la fluidité des genres, et les « futurologies » de l'homme augmenté, des « cyborgs », des hybrides hommes-machines. Enfin, le séminaire sera l'occasion de relier ces interrogations aux tendances modernes à la valorisation esthétique de l'hybridité, dans le champ artistique, en particulier muséal.

Y a-t-il une unité conceptuelle de ces usages ? Peut-on faire une théorie générale des hybrides, ou seulement décrire des interactions et des mélanges dans des circonstances ou des contextes définis ? Cette insistance sur l'hybride, le mixte, le mélangé est-elle une réaction à la complexité du monde, traduit-elle la rupture des catégories traditionnelles dans un univers technique, social, économique, politique, bouleversé par la mondialisation et par la prégnance du numérique sur nos vies et sur la représentation de l'homme même ? L'hybridation est-elle possible et désirable en tout ?

Après trois séances introductives par les responsables du séminaire, les séances seront structurées autour des interventions d'invité·e·s dont la liste et le calendrier seront communiqués aux participant·e·s lors de la première séance.

Informations : <https://enseignements.ehess.fr/2022-2023/ue/387>

Musée du quai Branly – Jacques Chirac

Grands mythes de l'anthropologie et de l'archéologie. Regards sur le monde

André Delpuech conservateur général du patrimoine, Muséum national d'histoire naturelle / Centre Alexandre-Koyré. Histoire des sciences et des techniques (CAK)

Anne Lehoërff, Professeur des Universités, Chaire Inex CY Cergy Paris université, "Archéologie et patrimoine", Vice-Présidente du Conseil National de la Recherche Archéologie

De grands mythes traversent l'anthropologie et de l'archéologie des sociétés sur toute la planète. Ils donnent matière à des histoires fabuleuses qui fascinent le grand public : mystères de l'île de Pâques ou fin du monde des anciens Mayas, continents disparus comme l'Atlantide ou Mu, brillantes civilisations enfouies dans les jungles d'Amérique du sud et les déserts du Sahara ou de Gobi, Grecs ou Phéniciens en Afrique, pistes d'atterrissage d'extraterrestres dans les Andes, arche de Noé sur le mont Ararat,

etc. Aussi fantasques soient-elles, ces histoires font partie d'une réalité dont les scientifiques doivent tenir compte, pour les expliquer, les dénoncer, en mesurer les conséquences sur les pratiques de recherche et leur réception.

A côté de leur dimension fantastique ou romantique, ces visions pseudo-scientifiques peuvent aussi recouvrir des dimensions bien plus subversives et manipulatrices, avec des visées idéologiques, religieuses, racistes ou nationalistes.

Un des points saillants de ces discours est de prétendre révéler une « information scientifique alternative » ou prétendument cachée, avec des titres qui se veulent accrocheurs et des vérités affirmées de manière péremptoire qui trouvent, plus que jamais, leur écho dans notre époque contemporaine de « fake news » et de complotisme. Par un tour d'horizon à partir, soit de thématiques soit d'exemples particuliers, le séminaire entend présenter et débattre de ces mythes et de ces croyances, les analyser, les déconstruire, montrer les logiques idéologiques ou religieuses sous-jacentes, voire les éventuels enjeux politiques. Il s'agira tout à tour d'expliquer comment ces mythes se sont construits, de montrer l'absurdité de nombre d'entre eux ou, tout simplement, d'aborder la réalité historique et archéologique de sociétés replacées et historicisées dans leur contexte.

Ecole du Louvre

Musées engagés et publics participatifs

Séminaire doctoral sous la direction de :

Mathias Blanc, sociologue, C.N.R.S. Université de Strasbourg

André Delpuech, conservateur général du patrimoine, Muséum national d'histoire naturelle / Centre Alexandre-Koyré. Histoire des sciences et des techniques (CAK)

Jacqueline Eidelman, Conservatrice générale du patrimoine honoraire, coordinatrice du pôle muséal du Musée mémorial du terrorisme

Anik Meunier, professeure titulaire à l'Université du Québec à Montréal en éducation et en muséologie

De plus en plus couramment, les musées prennent part à des projets culturels conçus en coopération avec des associations ou des structures du secteur social, médico-social ou judiciaire. Avec ces partenaires, ils adoptent une posture paradigmatique et ontologique qui vise l'intervention sociale et la lutte contre toutes les formes d'exclusions. De tels projets mettent l'accent sur les approches favorisant le renforcement des liens sociaux et poursuivent des objectifs de pertinence, durabilité, sociabilité, participation et réflexivité (Simon, 2010). Analysant les pratiques participatives à l'œuvre dans différents musées états-unis, Hein (2012) reconsidère la notion d'expérience des publics et démontre la légitimité du musée contemporain à se repositionner sur le plan sociétal. C'est ce même mouvement qui est perceptible, lorsque le monde des musées et la société civile convergent pour initier des démarches visant la restitution des biens culturels et rompant avec l'idéologie coloniale. Cette perspective collaborative irrigue le champ muséal au niveau international, et, comme en témoignent les débats au sein de l'Icom ainsi que la plupart des rapports prospectifs, le musée du 21^e siècle sera engagé et participatif ou ne sera pas.

Musées engagés et publics participatifs constitue le thème de l'année 2022-2023 du séminaire sur les publics et la médiation. Il soulèvera des questions liées aux enjeux du musée citoyen, à la médiation et la post-médiation, à l'« agentivité » des publics, aux attentes de l'engagement, aux potentialités et aux écueils de la participation, au commissariat collaboratif,...etc.